

Progressivement, une fois de plus d'est en ouest, voyons maintenant *les formations superficielles*. La plaine, à l'ouest de la faille, est recouverte de *limons et graviers* descendus des plateaux avec *des sols hydromorphes*, c'est à dire retenant l'eau et impropres à la vigne. La faille est recouverte par ces limons et les pentes viticoles qui suivent sont couvertes d'éboulis et limons qui se mêlent à la roche altérée sous-jacente pour constituer les sols bruns. Ceux-ci ont des épaisseurs importantes en bas de pente, puis de plus en plus minces en remontant, pour finir en haut de pente par des sols très calcaires et squelettiques. Enfin, un cône de déjections s'est formé à la sortie de la combe de l'Avant-Dheune, composé d'éboulis, graviers et limons tous d'origine calcaire, et ce cône, sur lequel est construit le village, est important et traverse la nationale 74 près de la Croix de Pommard. Les sols y sont plus épais, dépassant souvent le mètre, un peu trop riches mais de bonne constitution argilo-calcaire, ce qui en fait d'assez bons sols viticoles.

En ce qui concerne la qualité et le niveau d'appellation d'origine contrôlée, les sols de bas de pente sont le plus souvent d'appellation régionale, et les appellations village commencent là où les éboulis, graviers et limons sont de bonne composition argilo-calcaire en bas et au début de pente ou en haut de pente avec les sols plus squelettiques.

Les meilleures appellations, les premiers crûs, sont sur le ventre de la pente, avec de bonnes teneurs en calcaire disponible et des sols bruns calcaires d'épaisseur autour de 0,50m et la possibilité pour les racines d'atteindre la roche calcaire en place plus ou moins altérée. Les racines pénètrent facilement dans la roche calcaire par les nombreuses fissures qui assurent aussi le bon drainage.

Les plus beaux climats sont : *Les Grands Epenots*, orientés au sud, et *Les Rugiens-Bas* situés plus au sud et regardant le Sud-Est. Ils sont souvent considérés dans la village comme méritant l'appellation "*Grand Crû*" et avaient été classés Première Cuvée par le Comité d'Agriculture de Beaune en 1860, mais leur classement en Grand Crû n'a pas été défendu suffisamment ensuite. Les Premiers Crûs sur des formations de pente variables de place en place et les "villages" sur ces mêmes formations ou sur le cône de déjection varient aussi suivant l'épaisseur et la composition du sol. Cela explique que les crûs de Pommard soient relativement hétérogènes en structures et arômes.

Avant de terminer, il est bon de faire un sort à des croyances locales reprises dans quelques ouvrages et qui voudraient qu'un volcan ait existé à Pommard. Un géologue ne peut accepter cela car aucun affleurement n'a jamais contenu la moindre roche volcanique à Pommard. Peut-être le terme de "*lave*" que l'on donne en langage de travaux publics en Bourgogne aux pierres calcaires très plates qui servaient à couvrir maints édifices dont la charpente était faite très solide pour en supporter la charge, peut-être ce terme de lave d'utilisation abusive mais entrée dans les habitudes a-t-il entraîné la déviation vers le volcanisme. Les qualités organoleptiques des vins de Pommard parfois très particulières peuvent s'expliquer sans recourir à une remontée du magma des profondeurs terrestres et s'expliquent tout simplement dans la variété chimique des roches argilo-calcaires des sédiments du fond des mers jurassiques.

Le terroir de Pommard est très classique et se classe dans les meilleurs de la Côte Viticole qui produit les meilleurs bourgognes. Ceux de Pommard sont connus depuis toujours par leur faculté de bonne garde et le fait qu'on les transportait sans problème et sans altérer leurs qualités vers l'Angleterre, la Belgique, les Pays-Bas, la Scandinavie depuis les temps où le Duché de Bourgogne courait de la Hollande à l'Espagne; les acheteurs de drap des régions du Nord ont sû vanter nos vins et s'assurer un frêt de retour pour leurs voyages en emportant les vins et ramenant le drap.

Bien souvent, c'est "*le pommard*" qu'ils choisissaient de transporter et ils ne s'en plaindront jamais puisque nos amis étrangers reviennent aux sources dans notre beau pays.

Robert LAUTEL. Géologue.